

On renonce plus aisément à son  
intérêt qu'à son goût.

LA ROCHEFOUCAULD.

Ceux qui n'ont pas la vocation  
du renoncement s'en tiennent  
en ayant le goût de leur in-  
térêt.





Place de la Concorde

LES CIGARETTES

CELTIQUES

Les Editions d'Art YVON", Paris, 15, Rue Maigel  
Reproduction interdite - Fabrication Française

*Très cordialement*

*M. Zeller*



*M. Pierre Azema*  
*Adjoint au Maire*  
*Mairie*

*Montpellier*

*(Heiauel)*

Marianne , N° 236. Mercredi 28 mai 1937

« Propagande, propagande ... »

par Jean Mistler

2

En matière d'arts plastiques, la situation n'est pas brillante. De son vivant, un particulier comme Paul Guillaume a fait aux Etats-Unis, pour la peinture française, dix fois plus que tous les organismes officiels. Pour ma part, je me souviens des durables haines que j'ai soulevées quand j'étais chef de section aux Affaires étrangères en décidant que tel Salon habitué aux honneurs et profits n'aurait plus désormais les trois quarts des places dans nos expositions à l'étranger, ou encore en affirmant que Prague et New-York avaient le droit de préférer les femmes de Maillol aux victoires de Tartempion, membre de l'Institut et président du Syndicat pour l'enlaidissement de Paris, aujourd'hui décédé d'ailleurs. Pour la musique, pour le théâtre, le bilan est encore plus médiocre et je voudrais en dire la raison.

EMILE BODIN

113, COURS LIEUTAUD, 113

R. 3.6.24  
 COURS LIEUTAUD 113  
 MARSEILLE II  
 Cariss leu 28 Jun 23

Mon Car Felibre  
 e bel ami

Me vien permis a de  
 matin de vous ~~avertir~~  
 un Mandat-telegraphico, pèr  
 me reteni uno chambre, pèr  
 ien soulet; (m'è esta dis,  
 que sèrro paga d'acourto,  
 sis oste se refusavon de  
 rên quida) pèr d'employa-  
 co que l'avea de soules pèr  
 me faire marca, en payant  
 monn escontournon, pèr  
 la Tanlegado dôn dilun.

Crierien ben de nous  
pourqu'êtré di vosti,  
bord qu'avien lon Pèirini  
de nous Eimado, un coula-  
bouratour de la proumiere  
ours de nous Sègne Paie,  
qu'èro coudana e entre la  
vido e la monar des piéé  
dous semans.

Avien pas vougu manca  
à mi deve se un evenemen  
s'èro proude don tèm que  
suié pèr voste.

Lon pame a defunta  
aier e de l'afaire, me trouva  
libre, vous ai Telegrafié; Avien  
que vous pèr vous demander  
ayrien service.

Esperi d'agré lèn à  
Cressi voste Telegramme: que tout  
va ben, e en l'espere de vous  
vère simple guard e Contadis,  
Cressi bell ami i sentiment  
afectueux e couran de voste  
ben à vous de tout cor.  
E. Zooling



Paris 23 Février 1937

Monsieur,

Je meis de grande reconnaissance  
au magnifique article que vous  
avez consacré au chemin sans  
retour dans "le blessé criminel".  
Je vous veux dire sans retard  
combien j'en ai été touchée  
et vous en demeure reconnaissant.  
D'abord parce que vous avez si  
bien compris mon désir de  
servir la cause de la paix  
dans la faible mesure de mes  
moyens. Et puis parce que  
vous n'avez nulle part trahi  
ma pensée, ce qui est si rare.

Je vous cite, un exemple  
qui m'a frappée : personne  
encore n'a fait ressortir que  
c'est facile, toujours, que Solange  
aime tous les apparences de  
Robert - elle n'aime que sa joie  
ressuscitée, c'est à dire la  
femme, donc facile. Vous l'  
avez bien vu. surtout, je  
me réjouis que, dans un  
journal d'anciens combattants  
- ceux qui ont vraiment  
le droit de parler - vous  
ayez cité cette phrase peut-être  
placée dans la bouche de  
Solange, mais qui exprime  
aussi une pensée personnelle.  
" Ce n'est pas de notre



admiration qu'ils avaient  
besoin, mais de votre confiance  
de votre pitié, de votre amour!

Me permettez-je d'ajouter  
que j'ai été sensible à la  
qualité littéraire de cet article?  
On n'est pas toujours ainsi  
gâté...

Encore une fois, Monsieur,  
veuillez agréer mes très  
sincères merci et mes  
meilleures salutations.

~~Jeanne Ancelet-Hustache~~